Jeanne-Marie Boivin, *Un fabuliste anonyme du XIV^e siècle démasqué: Jean de Chavanges, conseiller au Parlement*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27222>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27222

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 576

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Jeanne-Marie Boivin, *Un fabuliste anonyme du XIV^e siècle démasqué: Jean de Chavanges, conseiller au Parlement* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27222> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27222>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jeanne-Marie Boivin, *Un fabuliste anonyme du XIV^e siècle démasqué: Jean de Chavanges, conseiller au Parlement*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

JEANNE-MARIE BOIVIN, *Un fabuliste anonyme du XIV^e siècle démasqué: Jean de Chavanges, conseiller au Parlement*, «Romania», t. 123, 491-492, 2005, pp. 459-485.

- 1 De nombreuses parentés – formules de la dédicace, emprunts textuels, références, rimes, thèmes –, jusqu’ici passées inaperçues, lient la deuxième rédaction de l’*Isopet I – Avionnet* au *Livre royal*, compilation sans originalité due à Jean de Chavanges. L’article dresse un relevé précis de ces parentés et démontre ainsi que celui-ci est bien l’auteur des deux œuvres, le recueil de fables ayant été composé en premier, dans les années 1340. En conclusion, après avoir rappelé ce que nous connaissons au sujet de Jean de Chavanges, l’article examine les conséquences qu’entraîne dans notre perception du recueil de fables l’identification de l’auteur, un champenois et non un bourguignon comme on avait pu le croire; on peut maintenant lui attribuer l’ensemble des additions de la deuxième rédaction.